



arte

# Le monde de demain

UNE SÉRIE RÉALISÉE PAR KATELL QUILLÉVÉRÉ ET HÉLIER CISTERNE  
AVEC ANTHONY BAJON, MELVIN BOOMER, ANDRANIC MANET,  
VICTOR BONNEL, LAÏKA BLANC-FRANCARD, LÉO CHALIÉ  
(FRANCE, 2021, 6X52')

EN INTÉGRALITÉ SUR ARTE.TV DU 10/10 AU 16/11/22  
SUR ARTE LES JEUDIS 20 ET 27 OCTOBRE 2022 À 20H55

GRAND  
PRIX  
SERIES  
MANIA  
2022  
Compétition Internationale



## Le monde de demain

Une série créée par Katell Quillévéré, Héliér Cisterne, Vincent Poymiro, David Elkaïm avec la collaboration de Laurent Rigoulet  
Réalisation : Katell Quillévéré et Héliér Cisterne  
Scénario : Katell Quillévéré, Héliér Cisterne, Vincent Poymiro, David Elkaïm, Raphaël Chevènement, Nour Ben Salem, Ruddy-Williams Kabuiku  
Avec Anthony Bajon, Melvin Boomer, Andranic Manet, Victor Bonnel, Laïka Blanc-Francard, Joshua Raccach, Léo Chalié, Yannick Choirat  
Coproduction : Arte France, Les Films du Bélier En association avec Netflix (France, 2021, 6x52')

Dans les années 1980, les débuts du hip-hop français racontés à travers la naissance du groupe mythique NTM, et de la danseuse et graffeuse Lady V, le parcours du DJ pionnier Dee Nasty et de sa compagne Béatrice jeune parisienne rebelle et frondeuse. Réalisée par Katell Quillévéré (*Réparer les vivants*) et Héliér Cisterne (*De nos frères blessés*), une chronique sociale et musicale explosive aux personnages attachants, qui embrasse la révolution culturelle d'une jeunesse en quête de reconnaissance.

Centrée sur un passionnant mouvement générationnel, la nouvelle série événement d'ARTE est elle-même née de la collaboration entre de nombreux talents. Kool Shen, Joey Starr, DJ S, Dee Nasty et bien d'autres, ont raconté aux auteurs cette époque méconnue, les rejoignant dans la conviction que la richesse du projet résidait dans leur « histoire vraie ». Ce parti-pris crée une œuvre surprenante, organique, qui tire sa force des témoignages qui l'ont inspirée pour dévoiler un monde resté longtemps hors des radars : celui d'une jeunesse

qui dansait, graffait, rappait avant que cette culture ne s'impose à tous. *Le monde de demain* apparaît ainsi à la fois comme une série musicale vibrant au son de scènes de danse et de rap, et une chronique adolescente où le furieux désir d'aller de l'avant habite chacun des personnages. Bruno, Didier, Daniel, Franck, Vivi et Béatrice ne sont pas des héros mais des jeunes qui cherchent leur voie. Leur histoire est politique : elle raconte une prise de parole conquise avec énergie et nous dit quelque chose de la France de l'époque, comme de celle d'aujourd'hui.





## Résumés des 6 épisodes

**1** 1983, région parisienne. Alors que Daniel, jeune DJ passionné de funk, revient de San Francisco, où il a découvert la culture hip-hop, deux adolescents coulent des jours plus ou moins tranquilles dans une cité de Saint-Denis : le discret Bruno, au talent de footballeur, et le flambeur Didier, élevé par un père violent. Témoins fascinés d'un show américain de danse sur le parvis du Trocadéro, Bruno et Didier se rapprochent. Daniel, lui, rencontre Béatrice et fait ses premières armes de scratcheur dans une radio pirate, bien décidé à faire connaître au public français la musique de demain...

**2** 1984. Vivi habite seule avec sa mère dans un petit appartement du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. En attendant de retrouver son père, qui les a abandonnées, elle tague les murs des Olympiades avec sa copine Dora. Elle va s'inventer un nom : Lady V. Daniel s'est installé avec Béatrice, qui travaille comme danseuse dans un bar à hôtesse. Il se lance dans l'enregistrement de son premier disque avec les moyens du bord... À Saint-Denis, Bruno et Didier s'entraînent au breakdance. Leur objectif : entrer à la Grange-aux-Belles pour y défier les meilleurs, l'arrogant Solo et son crew les Paname City Breaker.

**3** Daniel s'est fait un nom : DJ Dee Nasty. Il organise des *block parties* sur le terrain vague de La Chapelle, à Paris. Bruno s'y rend avec sa bande de graffeurs. Didier, fuyant son père, a rejoint une troupe de danseurs à l'étranger. Il revient avec la ferme intention de conquérir la capitale, mais Bruno lui reproche son inconstance. Ce dernier ne cesse de penser à Lady V, une fly girl tagueuse au fort caractère qu'il a repérée dans un reportage chez Bando un graffeur hors pair qui a vient des beaux quartiers. Pour sortir de la galère financière, Béatrice et Daniel envisagent de tourner dans un film porno...

**4** 1986. Contraint par son père, Didier fait son service militaire, où il enchaîne les insolences. Bruno, maintenant en couple avec Vivi alias Lady V, travaille au Crédit lyonnais. Didier le retrouve lors de ses permissions. Avec leur bande, ils taguent les initiales NTM sur les murs de Paris. Daniel joue au Globo dans des soirées qui rassemblent la communauté hip-hop de la capitale. Béatrice le soutient, mais il voudrait qu'elle arrête le porno. Bruno et Didier apprennent que leur ami, Solo, est en train de créer un groupe de rap nommé Assassin.

**5** 1988. Avec son comparse Lionel D, Daniel anime une émission sur Radio Nova, le «Deenastyle». C'est un succès, mais l'argent n'est pas au rendez-vous. Cela crée de nouvelles tensions avec Béatrice. Tandis que Vivi projette de monter un groupe de rap féminin, Bruno et Didier, désormais Kool Shen et Joey Starr, balbutient leurs premiers morceaux avec leur copain Franck, alias DJ S. Franck Chevalier, un ami qui travaille dans le milieu de la mode, les prend sous son aile. Sous l'impulsion de Didier, les NTM montent sur scène lors d'un concert collectif à l'Élysée-Montmartre.

**6** 1990. Après leur passage dans l'émission *Mon Zénith à moi*, NTM signe un contrat chez Epic, le label où travaille la mère de Vivi. Alors que Didier flambe son premier chèque, Vivi lutte pour trouver sa place dans le groupe. Le groupe enregistre un premier album et découvre le versant professionnel de l'industrie, avant d'exprimer sa liberté dans un concert sauvage à Mantes-la-Jolie. Daniel, lui, vit une nouvelle déception professionnelle. Une seule chose compte aujourd'hui pour lui : retrouver Béatrice.





# Interview

## des réalisateurs



**Katell Quillévéré et Héliar Cisterne se sont rencontrés sur les bancs de la fac. Depuis, ils mènent leurs carrières en parallèle. Katell Quillévéré a réalisé *Un poison violent* (prix Jean Vigo 2010), *Suzanne, Réparer les vivants* et *Le temps d'aimer*, en salles prochainement. Après *Vandal* (déjà sur le monde du graffiti), Héliar Cisterne a signé de nombreux épisodes du *Bureau des légendes*, puis *De nos frères blessés*, sorti cette année. *Le monde de demain* est leur première entière collaboration.**

### Comment a commencé l'aventure du *Monde de demain* ?

**Héliar Cisterne :** Depuis longtemps, nous avons envie de créer quelque chose autour des origines du mouvement hip-hop en France, sans être tenus par les codes du biopic. Le format de la série nous a paru idéal. Les membres de NTM sont passés par la danse, le graff, puis le rap. DJ Dee Nasty a été un pionnier. Suivre leur parcours permettait d'explorer le mouvement dans toutes ses dimensions, de reconstituer sa « grande histoire » – celle d'une génération, issue de milieux populaires, privée d'accès à la parole publique, qui s'est réapproprié une culture pour s'imposer. **Katell Quillévéré :** La matière de cette série, c'est d'abord l'intime. Il s'agissait de déconstruire les clichés. Nous sommes donc allés à la rencontre de nos personnages et de ceux qui les ont côtoyés à cette époque. À partir de ces heures d'entretien et de recherches, réalisées avec Laurent Rigoulet, et autour d'œuvres existantes<sup>1</sup>, nous avons réuni une équipe d'écriture codirigée avec le duo Vincent Poymiro - David Elkaim. La réalité de cette histoire s'est avérée si riche que notre ligne de conduite a été de ne jamais trahir ces témoignages et d'en révéler la dimension poétique, sociale et politique.

### Le parcours des personnages est toujours surprenant, et souvent comique...

**H. C. :** C'est ce qui transparaissait des témoignages et nous voulions rester fidèles à cette énergie, ce goût de la chambrette hérité de la gouaille banlieusarde. Le monde de ces gamins est gris, mais ils en rient. « L'humour est la politesse du désespoir » citait Vincent Poymiro quand on écrivait. **K. Q. :** Parmi nos références, il y avait ces séries qui traitent avec humour de la lose adolescente, comme *Freaks and Geeks* ou *Malcolm*, mais aussi *Les apprentis* de Pierre Salvadori. Nos personnages progressent dans l'expérimentation et la débrouille. On cherchait l'équilibre entre ce registre du quotidien et notre désir de créer une série que le spectateur n'aurait plus envie de lâcher, à l'image de nos personnages qui refusent d'abandonner.

### Comment avez-vous abordé l'aspect historique de la série, qui débute en 1983 et se termine en 1991 ?

**K. Q. :** Avec notre chef opérateur Tom Harari, on s'est inspirés du cinéma social anglais des années 80 (Alan Clarke, Ken Loach) et des photographies de Tom Wood,

Nick Waplington, Richard Billingham. Nous avons constitué une large base d'archives, retrouvé des images, des sons, des détails sur les personnages et les décors réels de cette histoire. Le lien créé avec nos témoins s'est avéré essentiel. Ils ont donné leur avis sur les scènes, rectifié des attitudes, des répliques. Ils nous ont permis d'être encore plus précis, jusqu'aux vêtements collectors d'époque récupérés grâce à Dee Nasty, aux trophées et aux photos de la famille Lopes donnés par Christiane, la mère de Kool Shen !

**H. C. :** La musique était un enjeu crucial. On a fait un énorme travail avec les superviseurs musicaux de Noodles. Dee Nasty a recomposé ses propres morceaux, et nous a beaucoup conseillés. Nos autres choix ont été aiguillés par les discussions avec ceux qui étaient là à l'époque. Trois niveaux se mêlent : la musique diffusée ou jouée dans les scènes, celle fabriquée par les personnages, et celle de la bande originale composée par Amine Bouhafa qui navigue librement entre la funk, l'électro, le rock et le classique, tout en avançant vers le sample de Chopin de « Thats my people », le morceau de NTM qui rassemble tous nos personnages.

La musique, la danse, le graff : autant de formes d'expression que vos comédiens devaient incarner. Comment avez-vous procédé ?

**K. Q. :** Nous voulions que le casting, qui a duré un an et demi, reflète une jeunesse d'aujourd'hui. Il mêle acteurs professionnels, jeunes issus du hip-hop et personnes castées dans la rue. Tous sont passés par un intense coaching. Ils ont appris à danser, rapper, graffer, scratcher... Et à chaque fois que c'était possible, nous avons veillé à ce qu'ils nouent un lien avec leurs « modèles » réels. Sur les graffitis et les scènes de musique live, il y a eu un gros travail de chorégraphie et de récréation.

### Autour de tous ces garçons, vous mettez en valeur le parcours de plusieurs figures féminines.

**K. Q. :** Nous avons vite été confrontés à la réalité : les rappeuses étaient là mais le hip-hop laissait peu, voire pas de place aux filles. Évidemment les femmes étaient essentielles : Vivi, sa mère Patricia, Béatrice ou Christiane Lopes... La série rend hommage à leur force, sans minimiser la misogynie du milieu, toujours d'actualité, et invite les filles d'aujourd'hui à s'interroger sur ce qu'elles veulent vraiment.

### En 2022, que signifie *Le monde de demain* ?

**H. C. :** Pour la jeunesse d'aujourd'hui c'est toujours les mêmes questions, encore plus brûlantes. Il nous importait de transmettre que ce qui compte ce n'est pas forcément de se construire en sachant ce qu'on veut être, faire ou devenir, mais de le découvrir en avançant, en affirmant ce qu'on refuse, le monde dont on ne veut pas. Ce à quoi on dit non, est aussi important que ce qu'on désire. L'avenir appartient à ceux qui n'ont pas peur de s'aventurer dans leur propre vie.

**K. Q. :** On avait à cœur de mettre en valeur le parcours passionnant de personnes qui ont été essentielles à la réussite des autres et du mouvement dans son ensemble, mais qui n'ont pas forcément eu accès à la notoriété. Pas de lumière sans ombre. Ce choix de narration est politique, il invite la jeunesse d'aujourd'hui à réfléchir à son destin commun. « *Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient* ». Cette phrase de NTM s'adresse toujours autant à eux et à nous tou.te.s.

Propos recueillies par Jonathan Lennuyeux-Comnène

<sup>1</sup> Trois repères essentiels : *Rap ta France – Histoire d'un mouvement* de José-Louis Bocquet et Philippe Pierre-Adolphe, *Regarde ta jeunesse dans les yeux – Naissance du hip-hop français 1980-1990* de Vincent Piolet, *Mouvement : du terrain vague au dance-floor* de Marc Boudet et Jay One Ramier sur des photos de Yoshi Omori.



# Les personnages



**Bruno / Kool Shen (Anthony Bajon)**

Vit dans la cité résidentielle de la Montjoie, à Saint Denis. Un ensemble d'immeubles de 4 étages. Dans la cité voisine, à Allende, on vanne souvent Bruno sur ses origines portugaises. Adolescent discret, il a grandi dans une famille modeste et équilibrée. Talentueux au foot, il se voit proposer une chance d'intégrer sport études à Lens, mais il se rapproche de Didier et se lance avec lui dans la danse. En colère mais lucide, le futur Kool Shen est porté par une tranquille détermination. Il va canaliser l'énergie kamikaze de Didier.



**Didier / Joey Starr (Melvin Boomer)**

Didier vit dans le même quartier que Bruno, mais ils ne traînent pas ensemble. Élevé par son père dans la terreur des coups, c'est une forte tête. Il fait les poches des passants, touche aux drogues et flirte avec la délinquance. Son attitude mêle défi et fantaisie. Didier va trouver dans la danse un moyen de s'exprimer. Dans l'usage de son corps comme dans celui des mots, il se révèle très doué. Bête de scène, il cache ses fragilités.



**Daniel / DJ Dee Nasty (Andranic Manet)**

Enfant blanc de la banlieue sud, sa passion pour le jazz et le funk l'a conduit aux Etats-Unis où il a découvert le hip-hop. Revenu en France, il n'a qu'une idée en tête : faire connaître la musique de demain. Il mixe ici et là, ouvrant la voie à toute une communauté dont va faire partie la bande de Bruno, Didier et Lady V. Daniel devient Dee Nasty, figure incontournable du milieu, mais sa sincérité lui attire des galères. Aux côtés de Béatrice, il brave l'adversité avec panache.



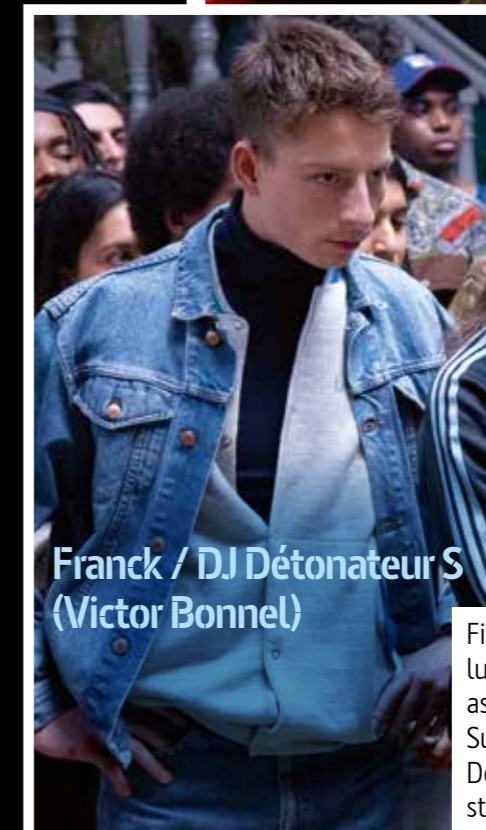
**Vivi / Lady V (Laïka Blanc-Francard)**

Vivi a grandi seule avec sa mère. Adolescente frondeuse, elle sort la nuit pour taguer sans craindre les bandes de mecs qui font leur loi. Son père ne veut pas la reconnaître, mais elle va trouver sa propre signature : Lady V. Dès que Bruno la remarque, il en tombe amoureux. Embarquée dans l'aventure NTM comme danseuse, Vivi se retrouve confrontée à des choix importants, sur son avenir et sa place de femme.



**Béatrice (Léo Chalié)**

Béatrice, la vingtaine, travaille dans l'épicerie de son père dans le 19e arrondissement de Paris. La nuit, elle danse dans un bar à hôtesse. Elle tombe amoureuse du fragile et passionné Daniel. Avec sa tchatche et son sens des réalités, elle devient pour lui un soutien indéfectible. Mais son passage dans le milieu X menace leur relation, qui devra composer avec ses blessures personnelles et son besoin de liberté.



**Franck / DJ Détonateur S (Victor Bonnel)**

Fidèle comparse de Bruno, Franck découvre avec lui les breakers américains au Trocadéro, puis assiste à l'éclosion de son amitié avec Didier. Sur le terrain de Stalingrad, il regarde mixer Dee Nasty avec une curiosité d'initié. DJ au style intransigeant, il sera le troisième membre fondateur de NTM.



# Hip-Hop et années 80

La prospérité actuelle du rap français ne doit pas nous faire oublier que le hip-hop en France a mis des années à s'imposer comme autre chose qu'une simple mode. D'abord parce que notre pays a longtemps été un bastion du rock, où les jeunes préféraient les Stones à James Brown, Led Zeppelin à Stevie Wonder. Le public hexagonal n'a jamais été sensibilisé aux musiques afro-américaines comme il a pu être abreuvé de pop, de hard rock ou de folk. Au tournant des années 70 et 80, les adolescents vont se tourner vers Téléphone, Trust ou Renaud, des artistes peu réputés pour leur science du funk. En 1981, les charts verront bien caracoler le tube "Chacun fait ce qui lui plaît" de Chagrin d'Amour, considéré comme le premier morceau rap en français. Mais le parti-pris pop de la chanson donne au nouveau genre une image de musique gadget qui restera longtemps imprimée dans l'esprit des auditeurs.

En 1984, l'émission H.I.P.H.O.P. de Sidney, programmée par TF1, va exposer la culture hip-hop à un très large public. Mais le créneau peine à trouver son public et sa diffusion cesse au bout d'un an, ce qui là encore ne va pas aider le rap et le break à passer pour autre chose que pour des tendances éphémères. Et c'est sans parler du fait que la jeunesse des banlieues qui incarne le hip-hop d'ici représente un marché moins porteur que les enfants de la classe moyenne. Jusqu'à la fin de la décennie 80, le mouvement pris dans son ensemble (graff, rap, danse, DJ-ing) ne concerne qu'une poignée de passionnés, surtout autour de Paris. Il s'agit presque d'une société secrète, qui suit comme elle peut ce qui se passe aux États-Unis. Et tandis qu'à New York des artistes comme Public Enemy, LL Cool J ou Run-DMC vendent des millions d'albums, les rares MCs français, eux, se contentent d'enregistrer quelques morceaux ici et là – la communauté elle-même

doute de la pertinence d'un rap dans la langue de Molière. Mais cette culture hip-hop hexagonale existe bel et bien, même si elle est invisible pour la masse et que l'élite ne semble qu'y voir qu'une sorte de centre aéré pour voyous.

En 1986, le pionnier Dee Nasty organise des fêtes sur le terrain vague de la Chapelle, puis joue chaque semaine au Globo pour la soirée Chez Roger Boîte Funk. Il finit même par avoir sa propre émission, le Deenastyle, sur Radio Nova. Et c'est lors de ces shows que va s'écrire la légende du rap en France, avec les interventions au micro de Kool Shen et Joystarr, mais aussi de Solo et Rockin Squat d'Assassin. Des moments d'anthologie qui, tout comme les fêtes de la Chapelle ou du Globo, font l'objet de longues scènes dans *Le Monde de demain*.

## Culture Hip-Hop sur ARTE

Documentaires, concerts, maintenant une série : du flow inégalable des rappeurs français à la vitalité du *street art*, en passant par les origines du mouvement, ARTE célèbre la culture hip-hop sous toutes ses formes.

Tous les programmes à retrouver sur [arte.tv/hiphop](https://arte.tv/hiphop)

### Chaque mois sur ARTE Concert

#### Dans le Club

*Dans le Club*, c'est le rendez-vous rap d'ARTE Concert. Une émission désormais mensuelle qui fédère la crème de la scène rap francophone, dans toute sa diversité. Nombreux sont celles et ceux qui sont passés dans le club ! Retrouvez notamment en ligne sur ARTE Concert : Benjamin Epps, Meryl, Nèg'marrons, Davinhor, Passi, Zinée, Laeti, Demi Portion, Kanoé, IAM, Vicky R, Hatik, SCH, Soumeya... et bien d'autres.

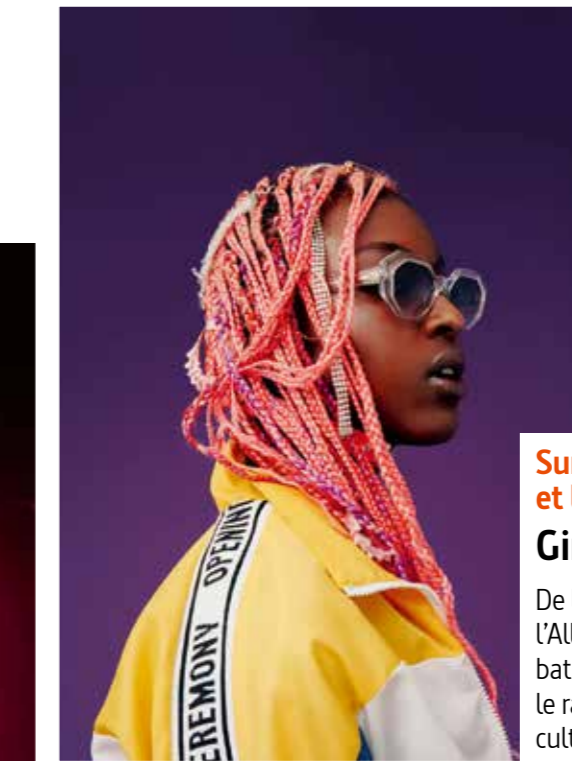


Sur [arte.tv](https://arte.tv), YouTube et le compte Instagram [@arte\\_asuivre](https://www.instagram.com/arte_asuivre)

#### Lost in California

Après *Lost in Traplanta*, où le lunaire Larry (Kody Kim) partait à la recherche d'OutKast, un nouveau chapitre s'ouvre pour cette série entre fiction et documentaire, explorant avec humour la culture hip-hop. Cette fois-ci, Larry enquête à Los Angeles pour dénicher un album mythique et très attendu de Dr. Dre. L'occasion de plonger dans les entrailles de la mère-patrie du Gangsta Rap et d'aller à la rencontre de ses initiateurs comme de ses héritiers.

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE DE MATHIEU ROCHET  
AVEC KODY KIM DANS LE RÔLE DE LARRY  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, RÉSISTANCE FILMS, TEMPS NOIR  
(FRANCE, 2022, 5X15')



Sur [arte.tv](https://arte.tv), YouTube et les chaînes sociales d'ARTE

#### Girlhood - le rap avant tout

De la France au Maroc, de l'Afrique du Sud à l'Allemagne, cette série documentaire au tempo vif bat le pavé avec huit jeunes femmes qui ont choisi le rap pour raconter leur quotidien, leurs luttes, leur culture métissée, leur attachement à leur quartier d'origine et parfois leur exil.

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE DE JEAN-FRANÇOIS TATIN ET FLORA DESPRATS  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, FLAIR PRODUCTION  
(FRANCE, 2021, 4X12')





En coffret DVD  
chez **arte** EDITIONS  
le 18 octobre 2022



Album disponible sur toutes les plateformes numériques  
et double vinyle en précommande le 14 octobre  
(Milan Records / Sony Masterworks)

### Liste artistique

Bruno Lopes - Kool Shen ..... **Anthony Bajon**  
Didier Morville - JoeyStarr ..... **Melvin Boomer**  
Daniel (Dee Nasty) ..... **Andranic Manet**  
Vivi - Lady V ..... **Laïka Blanc-Francard**  
Franck Loyer - DJ S ..... **Victor Bonnel**  
Chino ..... **Joshua Raccah**  
Béatrice ..... **Léo Chalié**  
Solo ..... **Daouda Keita**  
Yazid ..... **Nolan Masraf**  
Tocol ..... **Arthur Choisnet**  
Rockin' Squat ..... **Tobias Nuytten**  
Bando ..... **Léo Grimard Hamel**  
Patou (Mère de Vivi) ..... **Elga Gnaly**  
Franck Chevalier ..... **Jonas Bachan**  
Jean (Père de Didier) ..... **Ismael Sy Savané**  
Christiane (Mère de Bruno) ..... **Emmanuelle Hiron**  
Joseph (Père de Bruno) ..... **Yannick Choirat**  
Reak (Danseur NTM) ..... **Junior Yudat**  
Sébastien Farran ..... **Paul Beaurepaire**  
Bizot ..... **Thomas Scimeca**

### Liste technique

Une série créée par ..... **Katell Quillévé, Héliel Cisterne, Vincent Poymiro, David Elkaïm** avec la collaboration de **Laurent Rigoulet**  
Réalisation ..... **Katell Quillévé et Héliel Cisterne**  
Scénario ..... **Katell Quillévé, Héliel Cisterne, Vincent Poymiro, David Elkaïm, Raphaël Chevènement, Nour Ben Salem, Ruddy-Williams Kabuiku**  
D'après une idée originale de ..... **Katell Quillévé et Héliel Cisterne**  
Avec la participation de ..... **Kool Shen et JoeyStarr et de DJ Détonateur S**  
Consultant artistique ..... **Dee Nasty**  
Musique ..... **Amine Bouhafaf**  
Produite par ..... **Justin Taurand**  
Coproduction ..... **ARTE France, Les Films du Béliar**  
En association avec Netflix  
En coproduction avec Perpetual Soup  
(France, 2021, 6x52')

Avec le soutien de de la Région Ile-de-France, MEDIA programme Europe créative de l'Union européenne, de l'ANGOA - de la PROCIREP - société des Producteurs, de la Sacem  
Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée  
Fonds Images de la Diversité - Agence Nationale de la Cohésion des territoires

Directeur de la Fiction d'ARTE France : Olivier Wotling  
Chargées de programmes : Adrienne Frejacques, Isabelle Huige  
Photos © Jean-Claude Lother

### Contacts presse :

Grégoire Hoh  
Clara Brunel  
Théa Angelé  
g-hoh@arteFrance.fr  
c-brunel@arteFrance.fr  
t-angele@arteFrance.fr  
01 55 00 70 48  
01 55 00 76 32